AUJOURD'HUI EN FRANCE SUPPLEMENT DIMANCHE
4 COUR DE L'ILE SEGUIN
92102 BOULOGNE BILLANCOURT CED - 01 40 93 20 20

08 NOV 09
Parution irrégulière

Surface approx. (cm²) : 1725

(ANTON CORBIJN.)

Plongez dans la légende Miles Davis

Une exposition à la Cité de la musique retrace le parcours de ce géant du jazz, qui avait une histoire particulière avec Paris.

TEXTES : EMMANUEL MAROLLE

EN PÉNÉTRANT dans l'exposition consacrée à Miles Davis à la Cité de la musique, c'est l'obscurité qui happe d'abord le visiteur. Un couloir, une image et une voix. Le timbre éraillé du trompettiste impressionne d'emblée. En quelques secondes, la scénographie de « We Want Miles » immerge son hôte dans l'univers du musicien disparu en 1991 à l'âge de 65 ans. L'exposition a choisi de retracer son parcours sinueux au gré de clair-obscur, de noir et blanc, le temps de l'enfance à East Saint Louis (Illinois), des premiers concerts à New York et de son histoire d'amour avec Paris. En 1949, il y découvre un Saint-Germain-des-Prés insouciant, vit une romance avec Juliette Gréco. Surtout, Miles trouve chez nous un vrai statut d'artiste en triomphant une semaine à Pleyel devant un public assidu, loin des clubs new-yorkais dissipés.

Il revient à Paris en 1957 pour enregistrer notamment la musique d'« Ascenseur pour l'échafaud », de Louis Malle, autre moment fort de l'exposition qui nous met à la place du jazzman, face au film sur grand écran. Il ne manque plus qu'une trompette pour improviser comme lui en direct sur les images.

Parcours initiatique

Plusieurs instruments originaux de la star rythment ce parcours initiatique traversé par la drogue, le racisme, la dépression, la résurrection, jusqu'à devenir une superstar. Du noir et blanc, la déambulation passe alors à la couleur en arrivant aux années 1970, arc-en-ciel d'influences psychédéliques. Miles Davis fusionne rock, jazz, funk, signe le gargantuesque « Bitches Brew » et sa somptueuse pochette multicolore reproduite ici sur un immense panneau. Il devient une icône musicale du XXe siècle, le sait, en joue, cabotine avec les medias comme le montre une ultime salle remplie de petits écrans.

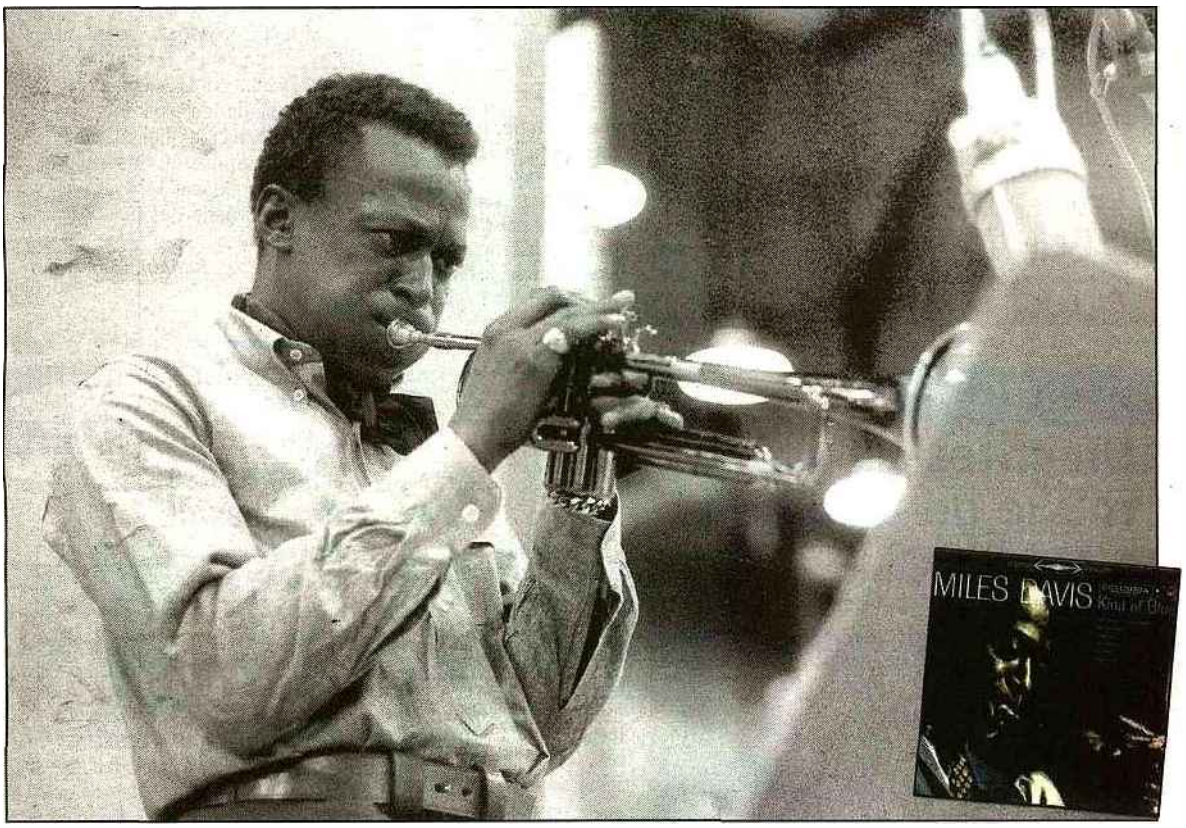
En quarante ans, Miles Davis a réussi à toucher tous les publics, toutes les couleurs, popularisant le jazz, tout en se réinventant sans cesse. Jusqu'au cynisme absolu : quels sont vos trois vœux les plus chers, lui demanda-t-on dans les années 1960. Il n'en livra qu'un : « Etre blanc. »

Eléments de recherche : - CITE DE LA MUSIQUE : à Paris 19ème, uniquement institutionnel, concerts, expositions, activités pédagogiques - LAURENT BAYLE : directeur de la Cité de la Musique

AUJOURD'HUI EN FRANCE SUPPLEMENT DIMANCHE
4 COUR DE L'ILE SEGUIN
92102 BOULOGNE BILLANCOURT CED - 01 40 93 20 20

08 NOV 09
Parution irrégulière

Surface approx. (cm²) : 1725



« KIND OF BLUE » Après une période sombre liée à la drogue, Miles Davis va mieux. Il signe avec le prestigieux label Columbia et enchaîne d'excellents disques. Jusqu'à son album de référence « Kind of Blue », enregistré en 1959 sur deux séances (ci-dessus) et emmené par l'inusable « So What ». L'exposition propose d'écouter l'album avec, en prime, des partitions et des notes de pochettes originales. (SONY MUSIC ENTERTAINMENT/DON HUNSTEIN)

« Ce fut une chasse au trésor »

VINCENT BESSIERES, commissaire de l'exposition

IL EN A TROUVÉ des pépites. Vincent Bessières, 35 ans, a fouillé dans des archives inédites pour mettre en scène cette exposition. Ce fan de Miles Davis a travaillé pendant deux ans pour réunir tous les documents précieux qui illustrent l'événement.

Pourquoi faire cette exposition maintenant ?

■ **Vincent Bessières.** Il n'y a pas de raison particulière, si ce n'est que la Cité de la musique voulait organiser une exposition sur le jazz après avoir célébré Gainsbourg, Lennon ou les Pink Floyd. Sinon, on peut la raccrocher au 60e anniversaire de sa venue à Paris ou au 50e anniversaire de la sortie de « Kind of Blue », l'un de ses albums mythiques.

Comment avez-vous travaillé ?

Ce fut une chasse au trésor. Dans le cas de John Lennon, sa veuve, Yoko Ono, paie une personne tout au long de l'année pour s'occuper du patrimoine. Là, il n'y avait rien, pas d'inventaire. Beaucoup de choses viennent de collections privées. Et je suis allé à Los Angeles rencontrer ses héritiers, sa fille Cheryl, son dernier fils Erin et son neveu Vince Wilburn, lui-même musicien. Ils m'ont emmené à la banque et m'ont sorti d'un coffre des trompettes originales ! On est aussi allés dans un entrepôt où il y avait plein de tenues dans des cartons. Puis son neveu m'a sorti des partitions, dont le relevé de l'improvisation d'« Ascenseur pour l'échafaud », que Miles avait gardé.

Quelle est son importance dans la musique d'aujourd'hui ?

Dans le jazz, des tas de musiciens comme Erik Truffaz ou Roy Hargrove ne seraient pas là sans lui. Dans les autres genres, son renouvellement permament reste un exemple. Il a été le premier à tenter le mélange entre jazz et rap peu avant sa mort. Il oblige les artistes à ne jamais rester sur leurs acquis.

AUJOURD'HUI EN FRANCE SUPPLEMENT DIMANCHE
4 COUR DE L'ILE SEGUIN
92102 BOULOGNE BILLANCOURT CED - 01 40 93 20 20

08 NOV 09
Parution irrégulière

Surface approx. (cm²) : 1725

« YOU'RE UNDER ARREST »
Miles Davis pose en 1985 avec sa trompette siglée pour la pochette de « You're under arrest », inspiré par les rapports entre les Noirs et la police aux Etats-Unis. Il a lui-même été victime d'une bavure raciste, lors d'une arrestation musclée en sortant d'un club de jazz new-yorkais en 1959.

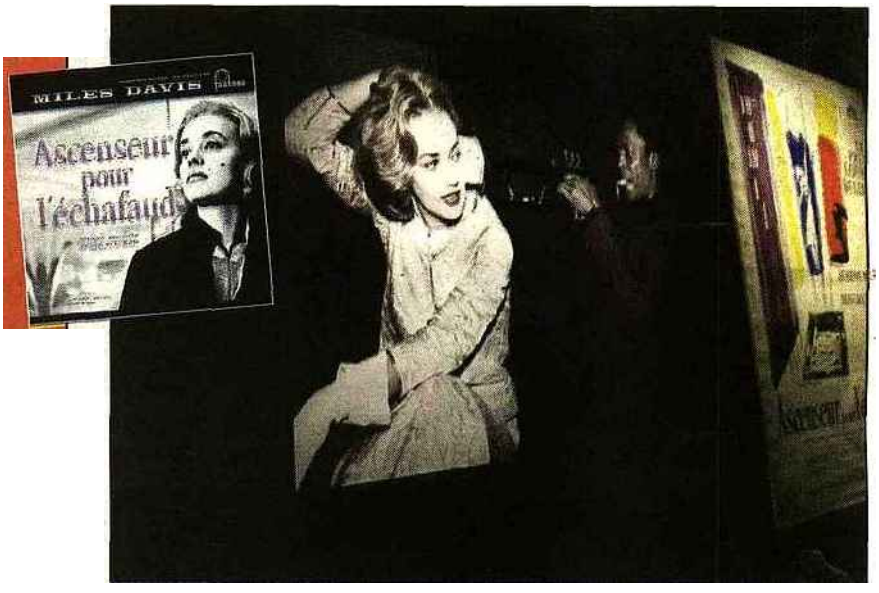
(ANTHONY BARBOZA.)

AUJOURD'HUI EN FRANCE SUPPLEMENT DIMANCHE
4 COUR DE L'ILE SEGUIN
92102 BOULOGNE BILLANCOURT CED - 01 40 93 20 20

08 NOV 09
Parution irrégulière

Surface approx. (cm²) : 1725

AMOUR NOIR ET BLANC Miles Davis arrive à Paris en 1949 pour le premier Festival international de jazz à Pleyel. Boris Vian, qui a déjà écrit un article élogieux sur lui, l'emmène à Saint-Germain-des-Prés, lui présente Juliette Gréco. Leur relation métissée, impensable aux Etats-Unis, entre dans la légende. Ils resteront en contact jusqu'à sa mort. (LP/CAROL AMAR)

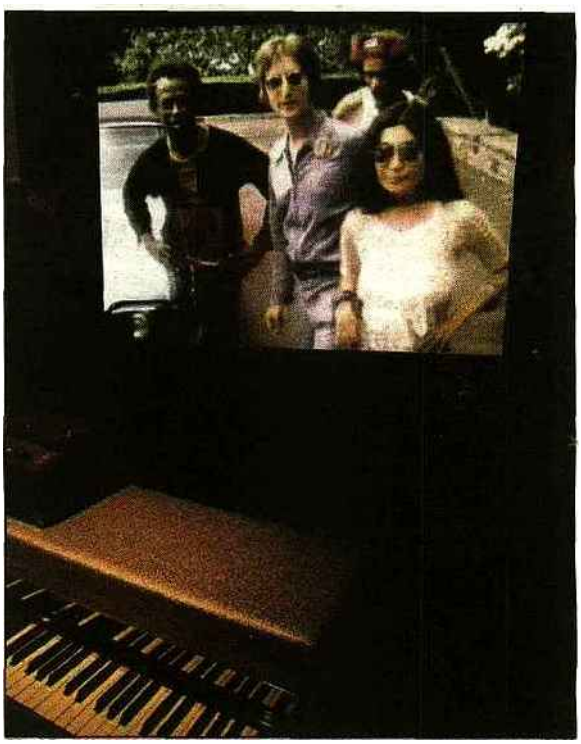


MYTHIQUE ASCENSEUR En 1957, Miles Davis joue au Club Saint-Germain où traînent des assistants de Louis Malle. Le réalisateur, fan du trompettiste, termine son film « Ascenseur pour l'échafaud », avec Jeanne Moreau. Ses collaborateurs proposent au musicien de faire la bande originale. Une nuit, Miles joue en direct sur les images et touche 50 000 F. (LP/C AMAR)

AUJOURD'HUI EN FRANCE SUPPLEMENT DIMANCHE
4 COUR DE L'ILE SEGUIN
92102 BOULOGNE BILLANCOURT CED - 01 40 93 20 20

08 NOV 09
Parution irrégulière

Surface approx. (cm²) : 1725



UN BASKET AVEC LENNON

L'instant est historique et l'exposition ne l'a pas manqué. Le 22 juin 1971, Miles Davis est invité à une fête chez Allen Klein, le manageur des Beatles John Lennon et Yoko Ono sont présents. Un petit film maladroit de quelques secondes les montre tous ensemble en train de jouer . au basket L'un des rares documents où ils sont réunis (LP/CAROL AMAR)

PRATIQUE

■ **Exposition « We Want Miles »,** jusqu'au 17 janvier 2010, à la Cité de la musique, 221, avenue Jean-Jaurès, Paris XIXe. Métro Porte-de-Pantin.
■ **Ouverture** du mardi au samedi de 12 heures à 18 heures et le dimanche de 10 heures à 18 heures. Nocturnes le vendredi jusqu'à 22 heures.
■ **Tarif :** 10 €.
■ **Renseignements :** tél. 01.44.84.45.00.